

## La division linguistique du Cameroun se creuse de plus en plus face aux problèmes de démocratie, de confiance, d'identité nationale

Dépêche Afrobaromètre No. 283 | Mircea Lazar

### Résumé

Après plus d'un demi-siècle en tant que nation avec un double héritage colonial et deux langues officielles – l'anglais et le français – le Cameroun risque la partition. Les protestations contre la discrimination perçue et le manque d'inclusion ont commencé pacifiquement dans les régions anglophones en octobre 2016, mais ont dégénéré en conflit violent avec une réponse gouvernementale sévère (Africa Times, 2018; Morse, 2017; Confédération Suisse, 2018). Le Haut-Commissaire des Nations Unies aux Droits de l'Homme a exprimé sa profonde inquiétude face aux rapports d'exécutions extrajudiciaires commises par les forces armées de l'état ainsi que d'enlèvements et de meurtres commis par des séparatistes anglophones (AfricaNews, 2018; Atabong, 2018). Près d'un demi-million de Camerounais sont déplacés à l'intérieur du pays, et au moins 30.000 autres ont fui vers le Nigéria voisin (Africa Times, 2018).

L'élection présidentielle d'octobre 2018, qui a prolongé les 36 ans de règne du Président Paul Biya, a été marquée par des violences, des irrégularités, et un boycott par la plupart des habitants des régions anglophones. L'un des leaders de l'opposition a été emprisonné après des démonstrations par son parti contre le résultat électoral (France24, 2019; International Crisis Group, 2018).

Ces tensions entre les deux principales zones linguistiques ont clairement porté atteinte à l'unité du pays. Les Camerounais anglophones et francophones, qui ont vécu comme amis et voisins des décennies durant, sont profondément divisés sur les questions fondamentales de la démocratie et de la légitimité de l'état, selon une analyse des données de l'enquête Afrobaromètre de 2018. De grandes divisions sont apparues alors que de nombreux Camerounais anglophones ont abandonné leur soutien et leur confiance en la pérennité de la démocratie camerounaise, ainsi que leur confiance fondamentale en l'état.

### L'enquête Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes dans plus de 30 pays en Afrique. Six séries d'enquêtes ont été réalisées entre 1999 et 2015, et les résultats des enquêtes de la 7<sup>ème</sup> série (2016/2018) sont actuellement en cours de dissémination. Afrobaromètre mène des entretiens face-à-face dans la langue choisie par le répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale de 1.200 ou 2.400 répondants.

L'équipe Afrobaromètre a interviewé 1.200 adultes camerounais en mai 2018. Cet échantillon donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes précédentes ont été menées au Cameroun en 2013 et 2015.

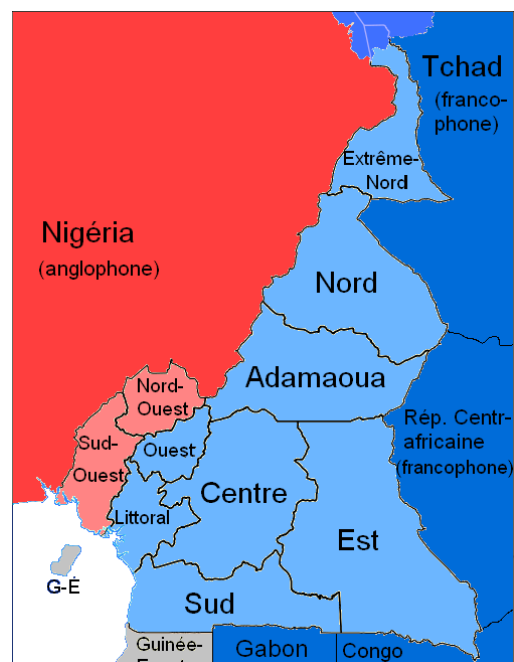
## Résultats clés

- Seulement un Camerounais anglophone sur huit (12%) considèrent leur pays comme « une démocratie avec des problèmes mineurs » ou « une démocratie entière », contre 52% en 2015. Les citoyens francophones sont presque quatre fois plus susceptibles (45%) de dire qu'ils vivent dans une démocratie qui fonctionne.
- La proportion de Camerounais anglophones qui sont au moins « assez satisfaits » du fonctionnement de leur démocratie est passée de 43% en 2015 à 7% en 2018, soit moins du quart de la proportion de francophones qui se disent satisfaits (33%).
- Huit répondants anglophones sur 10 (81%) affirment que les gens ont moins de liberté « qu'il y a quelques années » pour dire ce qu'ils pensent de la politique, contre 22% de leurs homologues francophones.
- Les citoyens anglophones sont plus de deux fois plus susceptibles que les francophones de dire qu'ils craignent l'intimidation politique ou la violence, 46% contre 20%.
- Moins de la moitié (45%) des Camerounais anglophones préfèrent désormais la démocratie à tout autre système politique, en baisse par rapport à 64% en 2015. Chez les francophones, le soutien à la démocratie est resté à deux-tiers (66%). Le soutien aux élections montre un schéma similaire.
- Six citoyens anglophones sur 10 disent ne pas faire « du tout » confiance à la police (58%) et à l'armée (62%), comparativement à 24% et 13%, respectivement, des francophones. La méfiance envers les forces de sécurité a fortement augmenté chez les anglophones depuis 2015.
- La proportion de répondants anglophones qui s'identifient plus fortement avec leur groupe ethnique que leur nationalité a quadruplé depuis 2015, pour atteindre près du tiers (31%), comparativement à 13% chez les francophones.

## Bilan de la démocratie camerounaise

Aux fins de la présente analyse, nous définissons les répondants « anglophones » comme ceux résidant dans les deux régions anglophones du Cameroun (Nord-Ouest et Sud-Ouest, totalisant 16% de l'échantillon d'Afrobaromètre) et les « francophones » comme les personnes résidant dans les huit régions francophones (Extrême-Nord, Nord, Adamaoua, Centre, Est, Sud, Littoral, et Ouest, totalisant 84% de l'échantillon). Il s'agit d'une simplification, vu qu'une minorité significative de francophones résident dans les régions anglophones et inversement.

Les régions anglophones et francophones du pays diffèrent considérablement selon divers indicateurs socio-démographiques. Par exemple, les régions anglophones sont moins urbanisées (45% des répondants à l'enquête vivent en zones urbaines contre 54% des répondants des régions francophones) et leurs habitants plus scolarisés, 29% ayant un diplôme d'études post-secondaires,



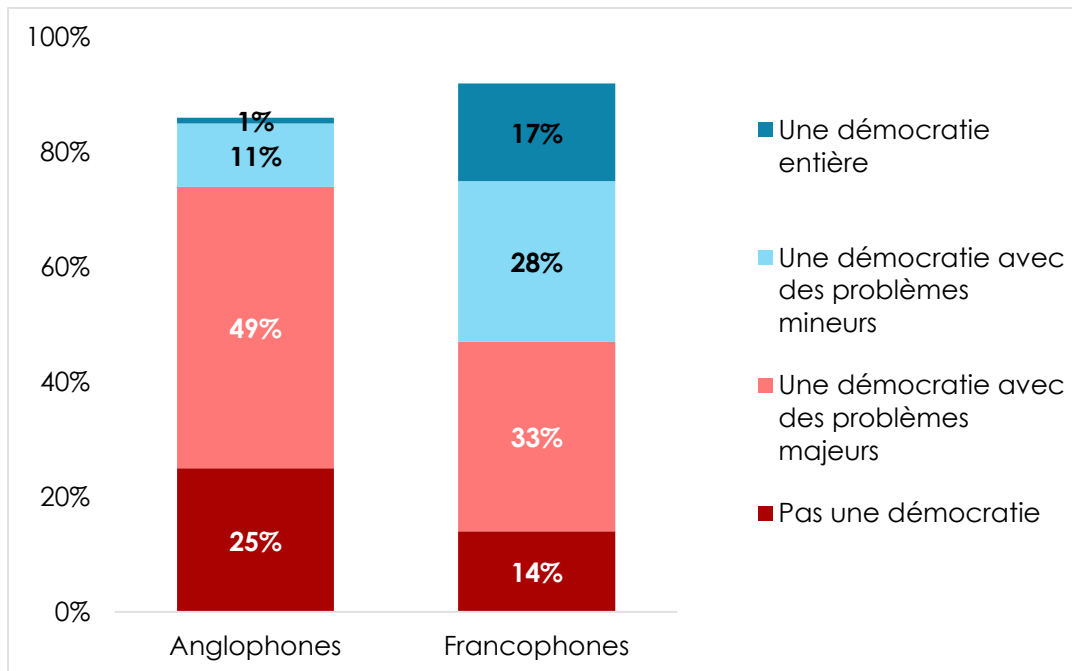
contre 21% dans les régions francophones. Leur composition religieuse diffère également, les musulmans constituant 26% des répondants dans les régions francophones contre seulement 3% dans les régions anglophones.

Ces facteurs, ainsi que d'autres, pourraient tous influencer les points de vue sur un certain nombre de questions – différences qui nécessiteraient une analyse plus profonde pour en venir à bout. Néanmoins, une simple comparaison des zones anglophones et francophones montre des différences frappantes – et des tendances très différentes – dans les attitudes et les perceptions à l'égard du système politique du pays.

La plupart des citoyens anglophones du Cameroun ne voient plus leur pays comme une démocratie fonctionnelle – un changement radical par rapport à il y a quatre ans et un contraste marqué par rapport à leurs compatriotes francophones. Les trois-quarts (75%) des Camerounais anglophones, comparativement à moins de la moitié des francophones (47%), affirment que leur pays est soit « une démocratie avec des problèmes majeurs » (49%), soit « pas une démocratie du tout » (25%) (Figure 1).<sup>1</sup> Moins de 1% des anglophones considèrent leur pays « une démocratie entière », contre 17% des francophones.

La proportion d'anglophones qui voient dans le Cameroun une démocratie qui fonctionne – « une démocratie entière » ou « une démocratie avec des problèmes mineurs » – est passée de plus de la moitié (52%) en 2015 à seulement un sur huit (12%) en 2018, alors que la proportion de francophones qui sont d'accord a poursuivi sa lente augmentation jusqu'à 45% (Figure 2).

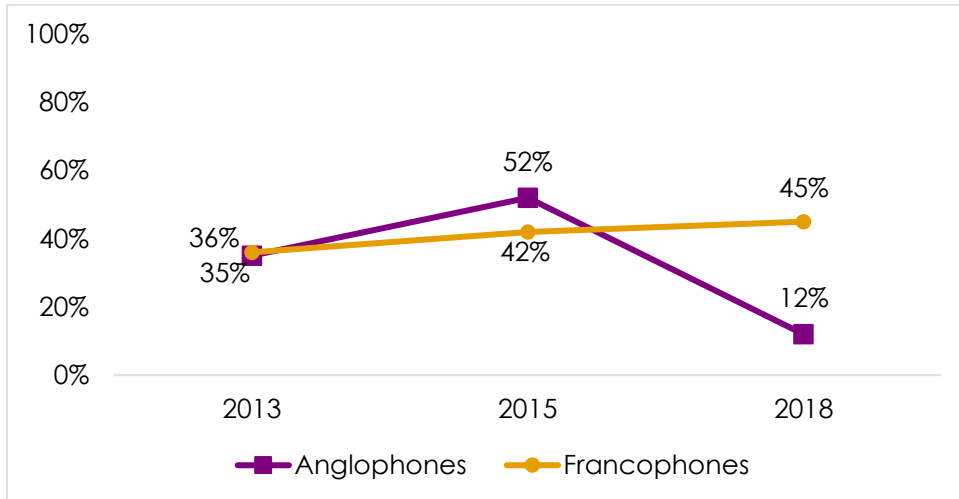
**Figure 1: Niveau de démocratie** | anglophones-francophones | Cameroun | 2018



**Question posée aux répondants:** A votre avis, quel est le niveau de la démocratie au Cameroun aujourd'hui?

<sup>1</sup> En raison de l'arrondissement, les pourcentages des catégories combinées pourraient légèrement différer de la somme des sous-catégories arrondies (par exemple, 25% « pas une démocratie » et 49% « une démocratie avec des problèmes majeurs » se combinent à 75%).

**Figure 2: Niveau de démocratie positivement apprécié** | anglophones-francophones | Cameroun | 2013-2018

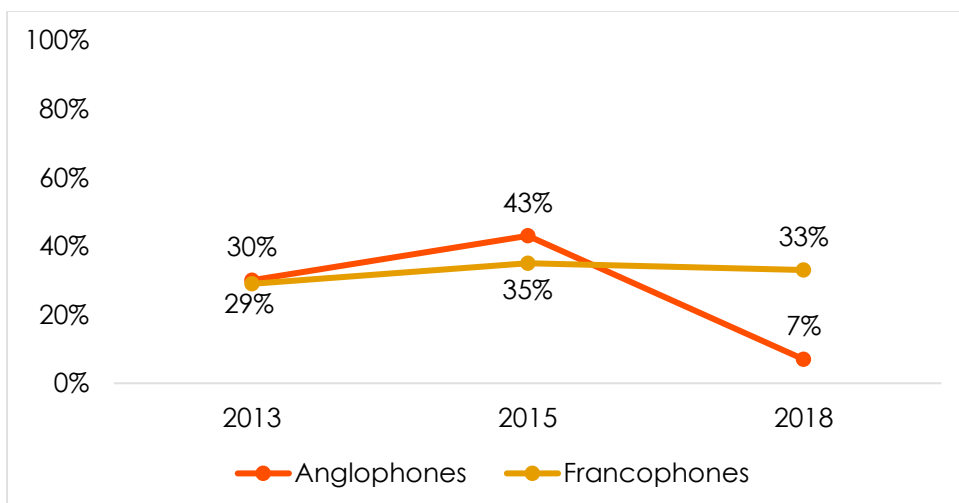


**Question posée aux répondants:** A votre avis, quel est le niveau de la démocratie au Cameroun aujourd'hui? (% de ceux qui répondent « une démocratie entière » ou « une démocratie avec des problèmes mineurs »)

De même, le taux de satisfaction vis-à-vis du mode de fonctionnement de la démocratie a fortement chuté parmi les citoyens anglophones: de 43% d'entre eux ayant déclaré être « assez » ou « très » satisfaits en 2015 à seulement 7% en 2018 (Figure 3). Entre-temps, chez les francophones, le taux de satisfaction reste faible mais assez stable (33%).

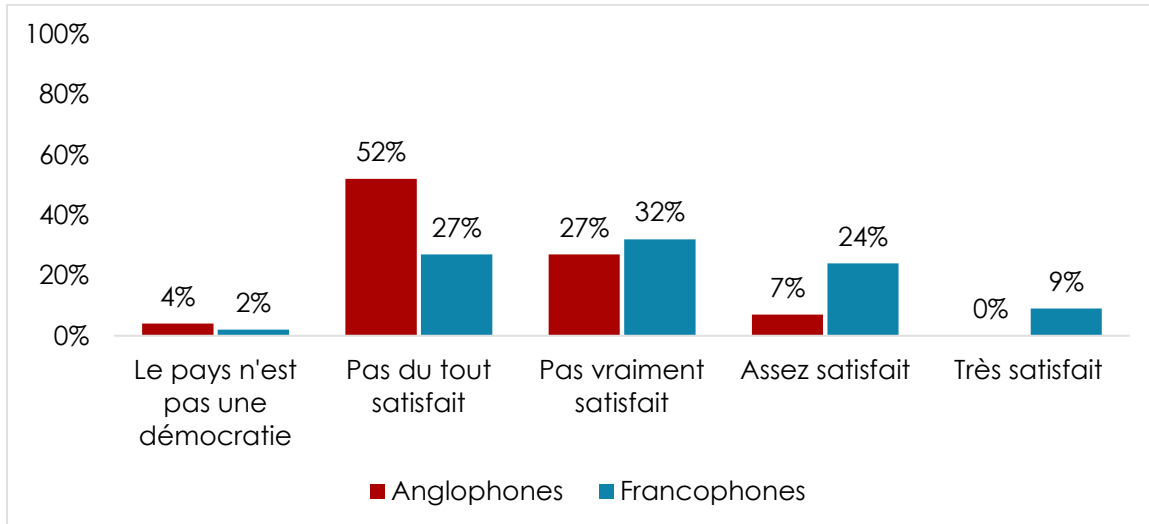
Les citoyens anglophones sont presque deux fois plus susceptibles que les francophones de se dire « pas du tout » satisfaits du fonctionnement de la démocratie dans leur pays (52% contre 27%), et pas même un anglophone sur 100 ne se dit « très satisfait » (Figure 4).

**Figure 3: Niveau de satisfaction avec le fonctionnement de la démocratie** | anglophones-francophones | Cameroun | 2013-2018



**Question posée aux répondants:** Dans l'ensemble, quel est votre degré de satisfaction de la manière dont la démocratie fonctionne au Cameroun? (% de ceux qui répondent « assez satisfaits » ou « très satisfaits »)

**Figure 4: Niveau de satisfaction par rapport au fonctionnement de la démocratie**  
 | anglophones-francophones | Cameroun | 2018

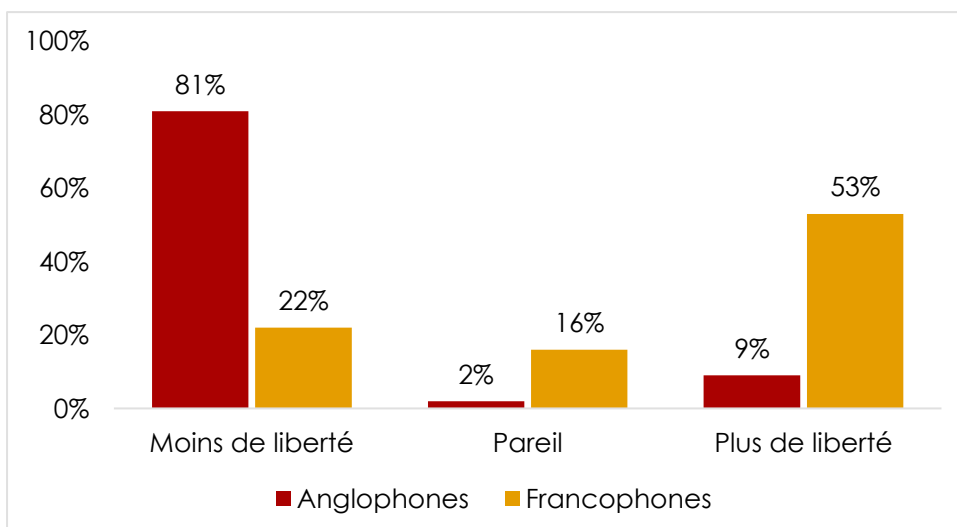


**Question posée aux répondants:** Dans l'ensemble, quel est votre degré de satisfaction de la manière dont la démocratie fonctionne au Cameroun?

### Libertés politiques

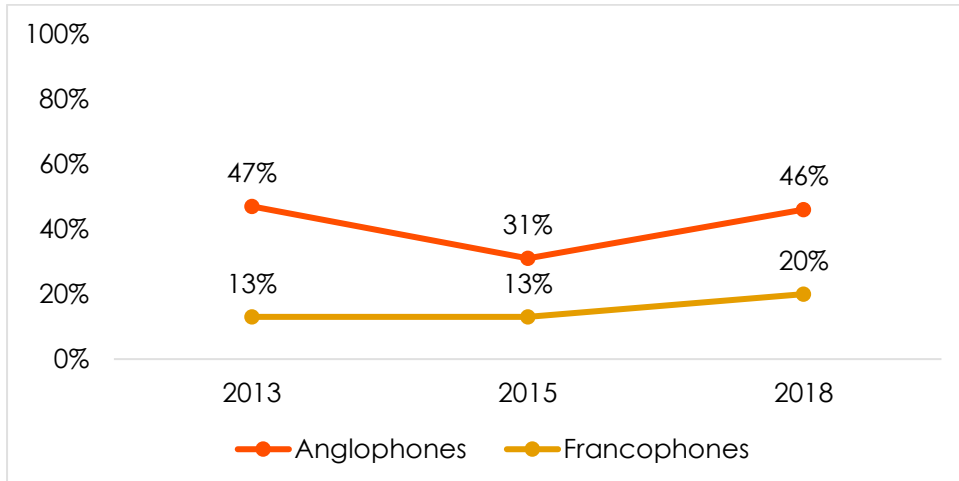
Des divergences nettes se manifestent également entre les deux zones en ce qui concerne les perceptions de la liberté d'expression et la crainte d'intimidation politique ou de violence. Huit habitants sur 10 des régions anglophones (81%) affirment que les citoyens ont moins de liberté « qu'il y a quelques années » pour dire ce qu'ils pensent de la politique, alors que seulement 22% de leurs homologues francophones disent la même chose (Figure 5). De plus, les citoyens anglophones sont plus de deux fois plus susceptibles que les francophones de craindre l'intimidation politique ou la violence, 46% contre 20% (Figure 6).

**Figure 5: Liberté d'expression** | anglophones-francophones | Cameroun | 2018



**Questions posée aux répondants:** Veuillez me dire s'il y a aujourd'hui plus ou moins de liberté par rapport aux questions suivantes en comparaison à quelques années en arrière, ou les choses sont-elles pareilles: votre liberté individuelle d'exprimer vos opinions politiques?

**Figure 6: Crainte d'intimidation politique ou de violence** | anglophones-francophones | Cameroun | 2013-2018

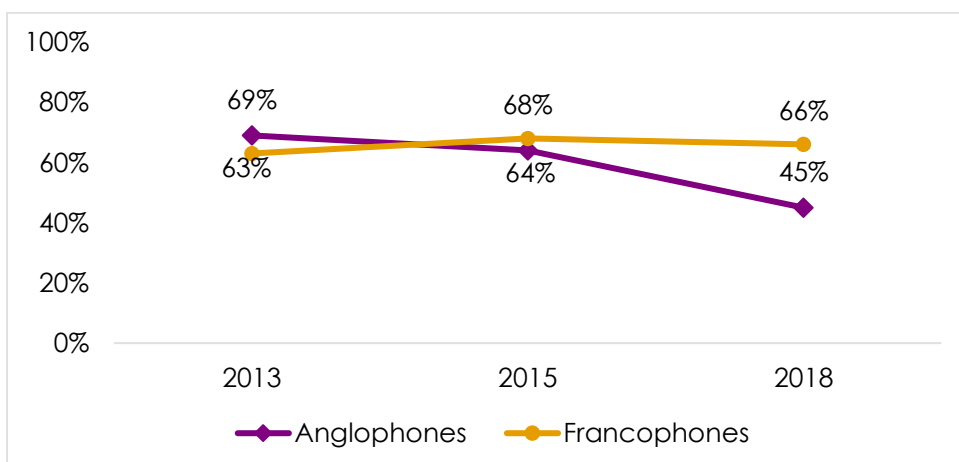


**Question posée aux répondants:** Pendant les campagnes électorales dans ce pays, à quel degré avez-vous eu peur d'être victime d'intimidation politique ou de violence? (% de ceux qui répondent « quelque peu » ou « beaucoup »)

### Soutien à la démocratie et aux élections

Au-delà de leur dépréciation croissante de la démocratie camerounaise, les expériences récentes de citoyens anglophones semblent avoir sapé leur enthousiasme pour la démocratie en général. Alors que des deux-tiers (66%) des francophones continuent de dire que la démocratie est préférable aux autres systèmes de gouvernance, moins de la moitié (45%) de leurs homologues anglophones disent la même chose – une baisse de 19 points de pourcentage depuis 2015 (Figure 7).

**Figure 7: Soutien à la démocratie** | anglophones-francophones | Cameroun | 2013-2018



**Question posée aux répondants:** Laquelle de ces 3 affirmations est la plus proche de votre opinion?

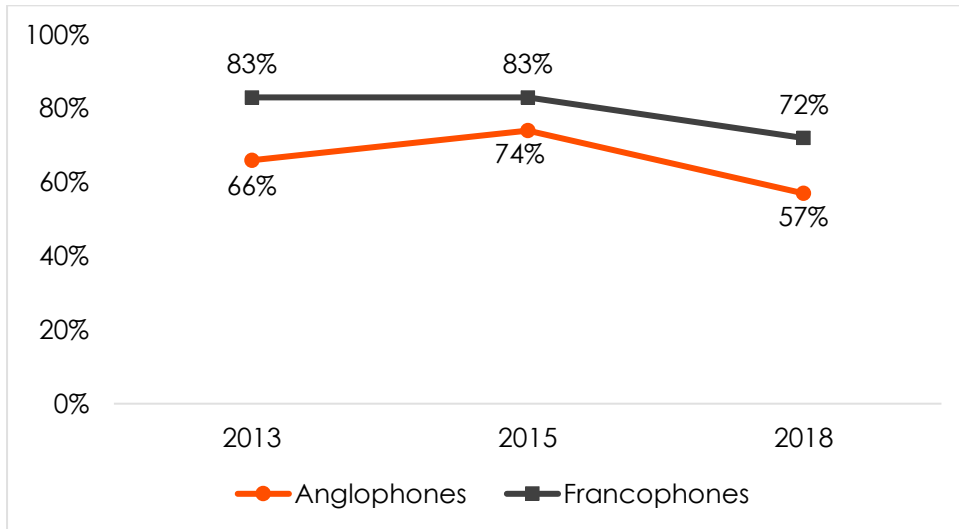
Affirmation 1: La démocratie est préférable à toute autre forme de gouvernement.

Affirmation 2: Dans certaines circonstances, un gouvernement non démocratique peut être préférable.

Affirmation 3: Pour quelqu'un comme moi, peu importe le type de gouvernement que nous avons. (% de ceux qui sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'affirmation 1)

En outre, seulement 57% des anglophones sont d'accord avec l'opinion selon laquelle les dirigeants devraient être choisis au moyen d'élections régulières, ouvertes, et honnêtes, contre 72% des francophones. Les deux groupes étaient plus favorables à ce point de vue dans les enquêtes précédentes (jusqu'à 74% des citoyens anglophones et 83% des citoyens francophones) (Figure 8).

**Figure 8: Choix des dirigeants via les élections** | anglophones-francophones  
 | Cameroun | 2013-2018



**Question posée aux répondants:** Laquelle de ces affirmations est la plus proche de votre opinion?  
 Affirmation 1: Nous devrions choisir nos dirigeants dans ce pays à travers des élections régulières, libres et transparentes.  
 Affirmation 2: Puisque les élections produisent parfois de mauvais résultats, nous devrions adopter d'autres méthodes de choix des dirigeants de ce pays.  
 (% de ceux qui répondent « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'Affirmation 1)

## Confiance dans la police et l'armée

Si les niveaux de confiance de la population dans la police et l'armée témoignent de la confiance de manière générale des citoyens dans l'état, la légitimité du pouvoir étatique elle-même semble être remise en question au Cameroun anglophone. Six citoyens anglophones sur 10 (58%) ne font pas du tout confiance à la police, soit plus de deux fois la proportion de méfiance absolue constatée chez les francophones (24%) (Figure 9). Seulement 3% d'anglophones déclarent avoir une grande confiance en la police, comparés à 33% des francophones.

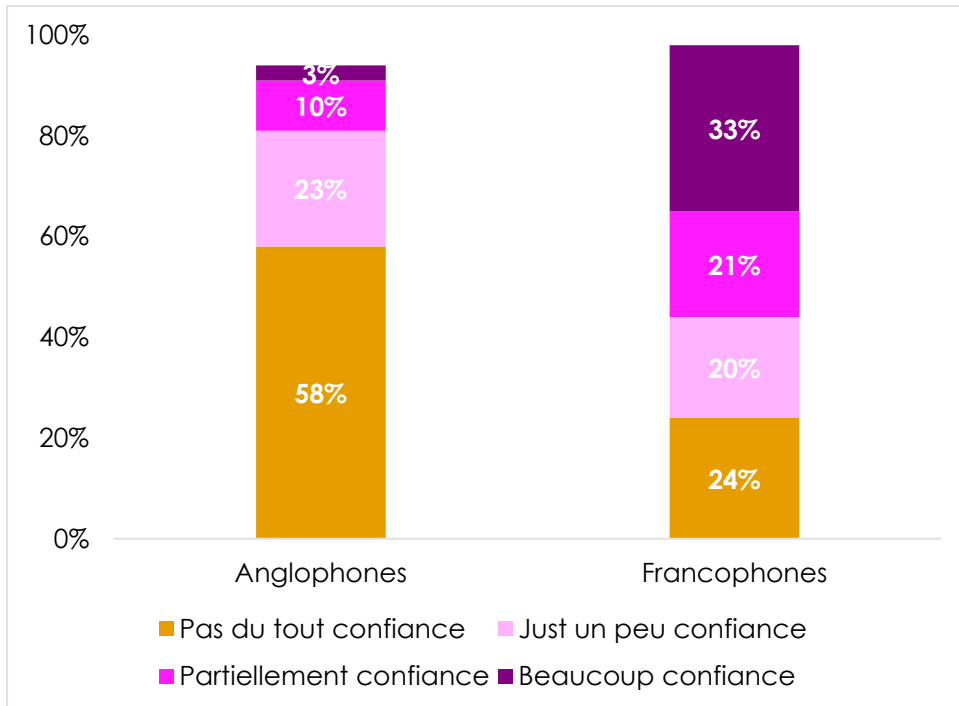
La fracture est encore plus grande quand il s'agit de faire confiance à l'armée: 62% des anglophones ne font pas du tout confiance à l'armée (contre 13% des francophones), et seulement 3% font « beaucoup » confiance aux soldats (contre 59% des francophones) (Figure 10).

Bien que les niveaux de méfiance se soient maintenus dans les zones francophones, ils ont fortement augmenté dans les zones anglophones depuis 2015: Ils ont presque triplé (de 22% à 62%) dans le cas des forces armées et ont augmenté de 19 points de pourcentage (de 39% à 58% aujourd'hui) pour ce qui concerne la police (Figure 11).

Tout comme le soutien à la démocratie, la confiance de la population dans la police et l'armée est un indicateur fondamental qui donne une raison importante de s'inquiéter pour le futur état de l'unité et de la stabilité du Cameroun.

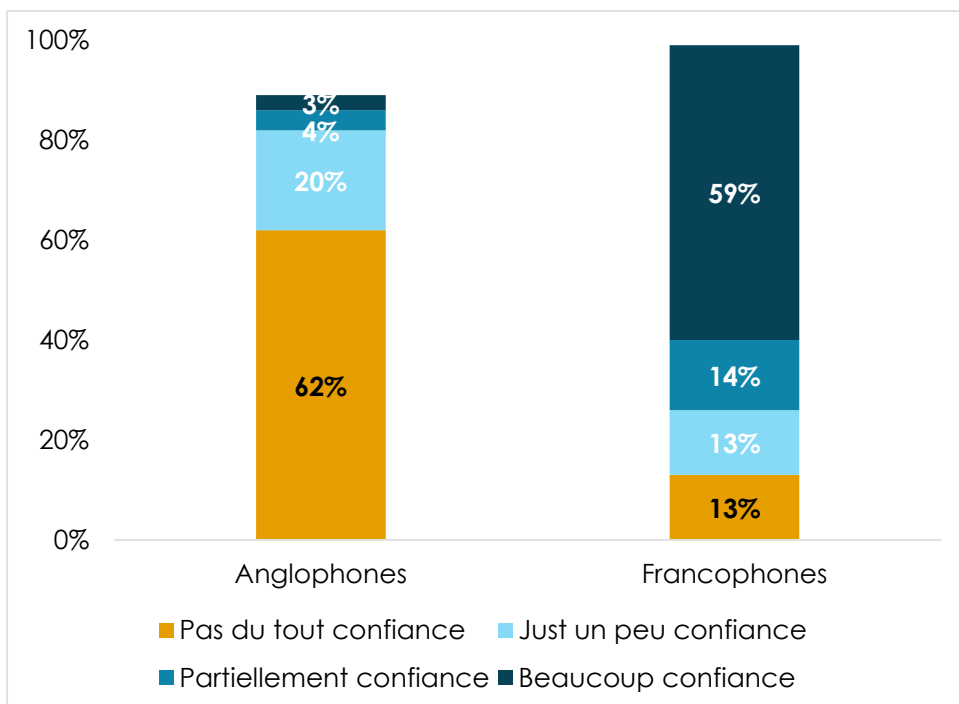


**Figure 9: Confiance dans la police** | anglophone-francophone | Cameroun | 2018



**Question posée aux répondants:** A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: la police?

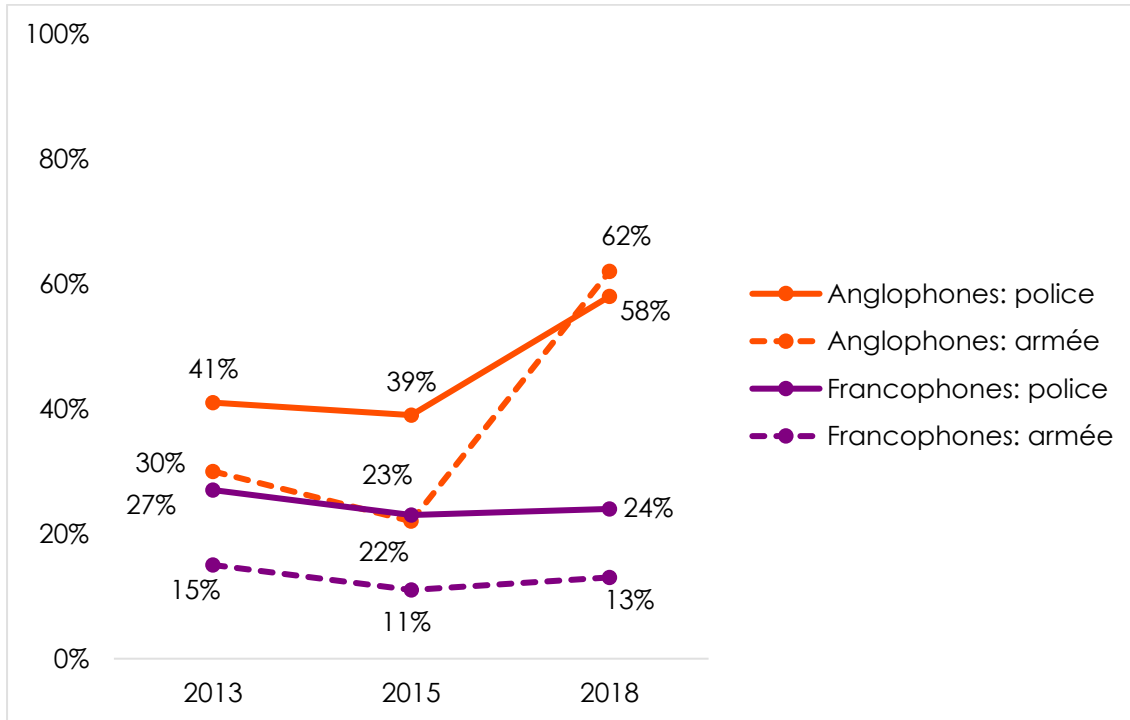
**Figure 10: Confiance dans l'armée** | anglophones-francophones | Cameroun | 2018



**Question posée aux répondants:** A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: l'armée?



**Figure 11: Aucune confiance dans les forces de sécurité | anglophones-francophones | Cameroun | 2013-2018**



**Question posée aux répondants:** A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: la police? l'armée? (% de ceux qui répondent « pas du tout confiance »)

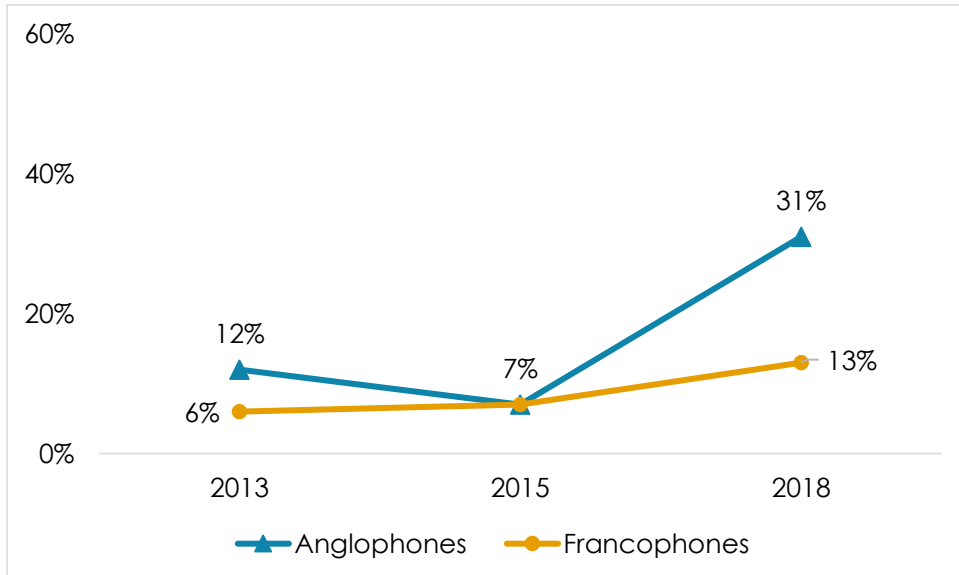
## Identité

Les identités ethniques et nationales semblent également être en pleine mutation au Cameroun.

Les enquêtes Afrobaromètre demandent aux personnes interrogées d'indiquer si elles s'identifient davantage avec leur groupe ethnique ou avec leur nationalité. Jusqu'à récemment, seules de petites minorités (entre 6% et 12%) des Camerounais anglophones et francophones s'identifiaient plus étroitement à leur groupe ethnique qu'à leur nationalité camerounaise. Cependant, un changement majeur s'est opéré depuis 2015: La proportion d'anglophones qui s'identifient plus fortement avec leur groupe ethnique que leur nationalité a quadruplé, passant à près du tiers (31%). La proportion de francophones partageant cette opinion a également augmenté, mais de manière beaucoup moins spectaculaire (jusqu'à 13%) (Figure 12).

Pour explorer davantage ces données, veuillez visiter l'outil d'analyse de données en ligne d'Afrobaromètre à l'adresse [www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).

**Figure 12: Identité ethnique ou nationale | anglophones-francophones | Cameroun | 2013-2018**



**Question posée aux répondants:** Supposons que vous ayez à choisir entre être Camerounais(e) et être \_\_\_\_\_ [groupe ethnique du répondant]. Laquelle des affirmations suivantes exprime le mieux vos sentiments?

- Je me sens uniquement \_\_\_\_\_ [groupe ethnique du répondant].
- Je me sens plus \_\_\_\_\_ [groupe ethnique du répondant] que Camerounais(e).
- Je me sens autant Camerounais(e) que \_\_\_\_\_ [groupe ethnique du répondant].
- Je me sens plus Camerounais(e) que \_\_\_\_\_ [groupe ethnique du répondant].
- Je me sens uniquement Camerounais(e).

(Pourcentage de ceux qui se sentent uniquement de leur groupe ethnique ou qui se sentent plus de leur groupe ethnique que Camerounais(es))

## Conclusion

Les conflits entre Camerounais anglophones et francophones ont remis en question l'avenir du pays. Des divisions marquées sont apparues, révélées par les récents sondages Afrobaromètre, dans la façon dont les deux groupes perçoivent leur liberté politique, leur police et leur armée, et leur démocratie. Les perceptions de plus en plus négatives chez les citoyens anglophones vont même jusqu'à leur remise en cause de leur nationalité. Même avec la longue tradition pacifique entre anglophones et francophones vivant ensemble, il faudra du temps et un leadership politique compétent et inclusif pour essuyer ces larmes.

## Références

- AfricaNews. (2018). Cameroon army, secessionists complicit in violence on civilians – UN. 20 novembre. <http://www.africanews.com/2018/11/20/cameroon-army-secessionists-complicit-in-violence-on-civilians-un/>.
- Africa Times. (2018). UN calls on Cameroon to address anglophone crisis. 21 novembre. [africatimes.com/2018/11/21/un-calls-on-cameroon-to-address-anglophone-crisis](http://africatimes.com/2018/11/21/un-calls-on-cameroon-to-address-anglophone-crisis).
- Atabong, A. B. (2018). Cameroon's anglophone separatist crisis is now a full-scale propaganda war. Quartz. 9 novembre. [qz.com/africa/1457920/cameroon-journalist-detained-as-anglophone-crisis-turns-to-propaganda/](http://qz.com/africa/1457920/cameroon-journalist-detained-as-anglophone-crisis-turns-to-propaganda/).
- Confédération Suisse. (2018). Note Cameroun: Crise du Cameroun anglophone. <https://www.sem.admin.ch/dam/data/sem/internationales/herkunftslander/afrika/cmr/CMR-krise-anglophone-f.pdf>.
- France24. (2019). Cameroon's opposition leader Kamto charged with 'rebellion.' 13 février. <https://www.france24.com/en/20190213-cameroon-opposition-leader-kamto-rebellion-biya>.
- International Crisis Group. (2018). Uncertainties deepen in Cameroon after divisive election. 12 novembre. [www.crisisgroup.org/africa/central-africa/cameroon/uncertainties-deepen-cameroon-after-divisive-election](http://www.crisisgroup.org/africa/central-africa/cameroon/uncertainties-deepen-cameroon-after-divisive-election).
- Morse, Y. L. (2017). Cameroon has been in crisis for six months. Here's what you need to know. Washington Post. 2 juin. [www.washingtonpost.com/news/monkey-cage/wp/2017/06/02/cameroon-has-been-in-crisis-for-six-months-heres-what-you-need-to-know/](http://www.washingtonpost.com/news/monkey-cage/wp/2017/06/02/cameroon-has-been-in-crisis-for-six-months-heres-what-you-need-to-know/).

**Mircea Lazar** est assistant de recherche pour Afrobaromètre et doctorant dans le Département des Sciences Politiques à Michigan State University. Email: lazarmil@msu.edu.

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institut de Recherche Empirique en Economie Politique (IREEP) au Bénin, et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) à l'Université de Nairobi au Kenya. L'Université Etatique de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Le Round 7 d'Afrobaromètre a reçu le soutien financier de l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), de la Fondation Mo Ibrahim, des Fondations Open Society, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William et Flora Hewlett, du Département d'Etat des États-Unis, de l'Agence américaine pour le développement international (USAID) via l'Institut américain de la paix (USIP), du National Endowment for Democracy, et de Transparency International.

Les donations aident Afrobaromètre à donner la parole aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org)) ou contactez Felix Biga ([felixbiga@afrobarometer.org](mailto:felixbiga@afrobarometer.org)) pour discuter d'un financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).



Dépêche d'Afrobaromètre No. 283 | 11 mars 2019